

Gilets jaunes : les illusions d'Internet et de Facebook

Tout le monde a applaudi au Mouvement des Gilets jaunes, des politiques de tous côtés, même du gouvernement. Personne, pendant 10 jours, n'a trouvé une seule critique à dire. Mais il en aurait peut-être fallu, pour aider au mouvement.

C'est complètement nouveau, nous a-t-on dit, car c'est construit à la base, sans chef, sans parti, sans syndicat. C'est faux. Mai 68 s'est construit aussi à la base, et a mobilisé des millions de gens, sans chefs. La vraie nouveauté, c'est que les Gilets jaunes ont commencé sur Facebook et Internet. Mais ces systèmes, comme tout, ont des avantages et des inconvénients.

Internet crée des illusions. Autant, dans une usine, une entreprise, des bureaux, chacun peut avoir une idée de la place des autres, de leur mobilisation ou pas, de leur niveau de vie, autant tout cela s'efface sur le net. Un patron d'une boîte de 25 camions dira qu'il en a « ras le bol des taxes », avec les mêmes mots qu'un ouvrier obligé d'aller au travail en voiture.

On est vraiment ensemble ? pas si sûr. Car le patron veut juste augmenter le profit qu'il fait en faisant travailler ses conducteurs, ses ouvriers. L'ouvrier, lui, se défend tout seul, n'exploite personne, et est au contraire exploité. Le patron défend un système où les uns profitent du travail des autres. Les ouvriers n'ont aucun choix, que celui de se mettre comme salarié d'un patron et accepter ses conditions.

Les deux peuvent dire « ras le bol », non seulement il n'y a pas d'égalité, mais dès qu'il faudra négocier, il y a des chances pour que l'intérêt du premier passe devant, au nom de « l'emploi » ou de « l'entreprise ». L'ouvrier, bien souvent dans l'histoire, aura servi de soutien à d'autres, qui ne jouent pas dans la même catégorie.

Alors, bien sûr, se faire un jugement plus juste sur place, dans la lutte, essayer de corriger le tir. Des groupes d'ouvriers se sont d'ailleurs formés dans les Gilets jaunes.

L'autre illusion d'Internet, c'est peut-être la facilité. La facilité de cliquer a fait croire qu'on pouvait être des millions facilement. La facilité du succès aussi en a entraîné plus d'un à dire des

choses simples, trop simples. Non Macron n'est pas l'ennemi principal, en tout cas nous ne le pensons pas. Ce n'est pas tellement « les riches » qu'il défend, ceux-là n'ont pas besoin de lui pour être défendus. Et ils n'ont même pas besoin de nos taxes pour s'enrichir. Macron essaie juste de faire tourner tout un système qui garde le monde tel qu'il est : inégal, injuste. Et c'est le fonctionnement normal des choses, dans le système capitaliste, qui rend les riches de plus en plus riches, et en fait basculer d'autres dans la précarité.

Un autre écran peut faire illusion, c'est la télé. Oui, elle parle à des millions de gens. Mais jamais gratuitement. Quand ça bouge dans la société, elle a le mot « peuple » plein la bouche. Mais c'est pour chercher de l'audience, plus de spectateurs, ce qui fait monter le prix des pubs qui passent. Ces télés font partie du système.

Une chose encore que les Gilets jaunes ne disent pas bien clairement, mais qu'on peut deviner derrière de nombreuses paroles : le système politique, la démocratie actuelle, ne représente pas ceux qui souffrent le plus. Pas de chômeur au Parlement, c'est déjà discutable. Mais aucun ouvrier non plus, aucun alors qu'ils sont 6,5 millions, 22% de la population active.

Si tous les politiques se sont crus obligés d'applaudir les Gilets jaunes, ce n'est pas seulement pour espérer y gagner pour leur boutique, et espérer que ça va les aider à arriver au pouvoir. C'est qu'ils en ont peur aussi.

Car une fois au pouvoir, que feraient ces politiques ? A la rigueur, ils prendront quelques mesures, momentanées, pour quelques-uns, histoire de calmer les choses. Point à la ligne. S'en prendre vraiment au système qui favorise les riches, les entretient de génération en génération, il en est hors de question... Jusqu'à ce que fleurissent des gilets rouges.

27/11/2018

L'Ouvrier n° 314

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org